

### LE SACRE D'UN ROI

Dimanche 28 août en début de soirée, sous le regard ému de sa mère, Matthias Glarner est couronné par l'une des demoiselles d'honneur de la cérémonie dans l'arène de la Broye, à Payerne. Le trentenaire est en couple depuis huit ans avec la bobeuse Claudia Hediger, rencontrée... lors d'une fête de lutte, alors qu'elle était elle aussi demoiselle d'honneur. Roi de la lutte, un sacre inattendu pour ce polymécanicien de métier qui a ensuite entrepris des études universitaires en sport et en histoire pour devenir prof d'éducation physique.



# De haute lutte

De retour en terre romande après quinze ans, la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres a attiré à Estavayer plus de 280 000 adeptes de sciure et de traditions helvétiques. L'événement a couronné le Bernois de 30 ans Matthias Glarner nouveau roi de la discipline.

Texte AURÉLIE JAQUET



# À L'OMBRE DU BOLIDE

Les températures ont été caniculaires durant tout le week-end de la fête, organisée sur le site militaire de Payerne, frôlant parfois les 40°C au soleil. Les places à l'ombre étant rares en dehors des cantines et des quelques parasols dispersés sur le site; les visiteurs n'ont pas hésité à occuper les moindres recoins à l'abri du soleil, comme ici, sous ce Mirage III exposé sur la base militaire.





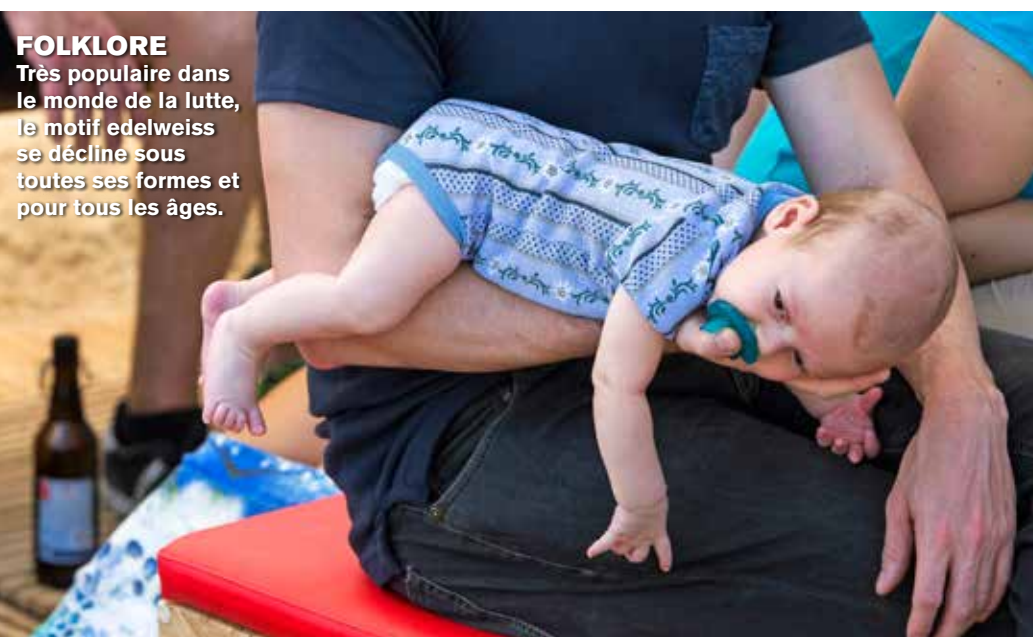


La fête a attiré **280 000 visiteurs**. Sur Twitter, le hashtag # esta16 a été le plus utilisé en Suisse durant le week-end.



#### FOLKLORE

Très populaire dans le monde de la lutte, le motif edelweiss se décline sous toutes ses formes et pour tous les âges.







#### **FORCE D'HERCULE**

Autre discipline en lice lors de cette 44<sup>e</sup> Fête fédérale de lutte et des jeux alpestres, le lancer de la pierre d'Unspunnen, pesant 83,5 kilos. C'est le Schwytois Remo Schuler qui a remporté l'épreuve, avec un lancer à 3,77 mètres, terrassant ses concurrents, dont les trois athlètes ci-dessous.





#### À CHACUN SA CULOTTE

Selon la règle, le lutteur dont le nom est le plus proche de la lettre «A» doit porter une culotte claire, de manière à ce que le public, souvent loin des ronds de sciure, sache dissocier un concurrent de son adversaire.



#### TRADITION

La cérémonie d'ouverture de la fête, vendredi 26 août, a proposé plusieurs tableaux autour de la culture et du patrimoine fribourgeois.



#### MUSIQUE

Joueurs de cor des Alpes, fanfares, chœurs, les artistes se sont succédé tout le week-end pour animer l'arène de la Broye durant les passes de lutte.

#### UN ANGE PASSE

Douze demoiselles d'honneur, toutes Fribourgeoises, ont été recrutées par l'organisation d'Estavayer 2016. Un rôle qui se cantonne à de la représentation, les compétitions dans la sciure étant fermées aux femmes.





Texte AURÉLIE JAQUET

« **L**a lutte, on n'y connaît rien. On est là parce qu'on vit à Estavayer et qu'on avait envie de voir à quoi ressemblait cette fête. » Devant l'entrée de la cantine du Brünig, Sabrina et Christel, la trentaine, observent le spectacle l'air un rien perplexe. A l'intérieur, *Rollin' on the River* à plein tube et des centaines de fêtards qui battent le rythme du pied debout sur des tables et des bancs prêts à vaciller. Ça sent la bière tiède et la sueur. Les visages sont rouges et les corps éprouvés. Au sol, c'est le parcours du combattant: bouteilles de verre qui roulent, assiettes en carton et restes de saucisses de veau, verres en plastique piétinés. L'hymne national en suisse allemand imprimé sur leur t-shirt, deux amis écluent la fin de leur bouteille de Jägermeister. Il est 21 h 30. La nuit promet d'être longue sur la place de fête.

#### Bières, chips et viande séchée

La journée avait déjà commencé tôt. Dans l'Arène de la Broye, les 275 lutteurs ont fait leur entrée à 7 h 30 ce samedi matin, sous l'acclamation des 52 000 personnes présentes dans les tribunes. Des hommes et des femmes, des enfants, des ados, des retraités, tous des passionnés de lutte venus soutenir leurs favoris. «On est ici pour Sempach Matthias», hurle d'une seule voix cette bande de copains. Encore apprentis ou étudiants, ces jeunes Bernois ont embarqué dans une glacière leur ravitaillement pour la journée: canettes de bière, chips, salami et viande séchée. Sur les cinq ronds de sciure, les premières passes ont commencé. Avec un engouement inégal selon les concurrents. Il y a les stars acclamées, les espoirs, les anonymes, les méconnus. Les Romands, minoritaires, forcément. Ils ne sont que 27 parmi les 275 concurrents. Christian ➤



#### L'INSTANT DU TRIOMPHE

Matthias Glarner en finale dimanche face au Grison Armon Orlik. Il a fallu un peu plus de treize minutes au Bernois pour plaquer les deux épaules de son adversaire dans la sciure.



Stucki signe des autographes et pose pour quelques selfies avec des fans venus l'attendre à la sortie de son premier duel. Finaliste malheureux il y a trois ans à Burgdorf (BE) face au roi Sempach, le colosse bernois fait partie des favoris de cette 44<sup>e</sup> édition.

### Soleil de plomb

A la Fédérale, la tradition ne se mesure pas que dans la sciure. En dehors des innombrables stands de bière, saucisses, burgers et poulets grillés, c'est toute l'imagerie populaire de la Suisse qui s'expose sur les stands. Avec, parfois, une culture du kitsch très assumée. Strings aux motifs edelweiss, glacières en forme de culotte de lutteur ou lunettes de soleil tachetées comme des vaches fribourgeoises.

Parmi les stands, celui de Swisstransplant détonne. Liz, Londonienne expatriée en Suisse depuis plus de trente ans, attire les badauds avec la roue de la chance. Le concours promet un vol en hélicoptère si l'aiguille s'arrête sur un cœur. Le prix le plus gros. L'intestin grêle vous rapportera un porte-clés, les reins une boîte de pansements. L'association est peu coutumière de ce genre de manifestations. «Je n'ai jamais vu autant de monde, on est plutôt présents dans les écoles et les hôpitaux», explique Liz. Les passants s'arrêtent et posent des questions. C'est une super opportunité pour nous de parler du don d'organes dans un événement comme celui-ci. Beaucoup de visiteurs, principalement des jeunes, ont déjà une carte de donneur.»

A l'extérieur de l'arène, des écrans géants diffusent la compétition en direct pour les spectateurs privés de billet d'entrée ou ceux qui fuient un instant le soleil de plomb qui commence déjà à envahir les tribunes. Comme Reto et son épouse, la cinquantaine, un œil sur l'écran, l'autre sur leur jeu de jass. «On ne tenait plus dans les gradins tellement il faisait chaud», explique le Schwytzois. Il faut dire que, de mémoire de lutteur, on avait rarement



### LE ROI ET L'AS

Très populaire en Suisse alémanique, le roi 2013 de la lutte, Matthias Sempach, possède même un jeu de jass à son effigie.

connu pareilles températures. «Nous avons eu une septantaine de prises en charge depuis ce matin, explique ce samaritain, au poste d'infirmier. Quelques blessures légères, mais surtout des cas d'insolation et de déshydratation.» Dans les allées, un message diffusé dans les haut-parleurs rappelle régulièrement aux visiteurs de s'hydrater et de se protéger du soleil. «Sauf qu'il n'y a pas de point d'ombre, s'énervent ce supporter vaudois. Ils auraient quand même pu prévoir des toiles de tente, ça nous éviterait d'être tous agglutinés debout dans les rares espaces ombragés autour de l'arène.»


Bénévoles de la fête, Jan et Aurelia, 32 ans tous les deux, prennent leur mal en patience. «On passe notre journée au soleil, de toute façon. Notre boulot, c'est de vendre les feuilles de classement des lutteurs sur la place de fête. Hier, on a effectué 33 000 pas, soit 21 kilomètres», explique cette employée dans l'administration. Le couple d'Alémaniques a planté sa tente au camping, de l'autre côté de l'autoroute.

### Trop léger pour lutter

Une ville dans la ville, avec ses 21 hectares de terrain, ses 200 toilettes et 150 douches. Plus de 20 000 personnes s'y sont installées le temps du week-end. Comme dans les tribunes de l'arène, les campements sont

regroupés par affinités régionales. Les Lucernois ensemble, les Saint-Gallois entre eux, les Grisons de leur côté, les Zurichois dans leur coin. Et les Romands?

On repère des plaques vaudaises à l'arrière d'un camping-car. Nicolas et Luisa, de Lausanne, sont venus travailler comme bénévoles avec leurs deux adolescents. Plusieurs sociétés sportives de la région ont été sollicitées par l'organisation de la Fédérale pour fournir des bénévoles en contrepartie d'une rétribution. La famille s'est engagée à Estavayer pour le compte de leur club lausannois de judo et jujitsu. «Notre boulot, c'est de vendre des boissons dans les tribunes», explique Nicolas, ingénieur informatique. On n'avait jamais assisté à une fête de lutte. C'est définitivement un événement à vivre une fois dans sa vie. L'ambiance est géniale, on a l'impression d'être parachuté à Schwytz. Et les combats sont très impressionnants. Certains mouvements rappellent un peu ceux du judo, mais avec beaucoup plus de puissance.» Péruvienne d'origine, Luisa prévient: «On retournera à la prochaine Fédérale dans trois ans, même si ce n'est pas en Romandie. De toute façon, ici aussi tout le monde ne parle que le suisse allemand, alors ça ne nous effraie pas d'aller à Zoug.»

Quelques rangées plus loin, on croise Michael et Mario, 28 et 29 ans. Le premier travaille dans une société de transport, le second est technicien sur bois. Torse nu et canette de bière à la main, les deux Obwaldiens prennent l'apéro pendant que leurs copines sont allées se doucher. Estavayer est leur quatrième Fête fédérale de lutte. «C'est un peu comme une grande famille, tout le monde parle avec tout le monde, on se sent libre, c'est bon enfant ici», explique Michael. Tous deux se sont essayés à la sciure plus jeunes mais ont abandonné une fois adultes. «On n'avait pas le physique. Moi, je suis trop petit, Mario est trop léger.» Un mètre 70 pour l'un, 80 kilos pour l'autre. On est loin des 1 m 86 et 109 kilos de Matthias Glarner, le roi de la lutte sacré dimanche dans l'arène. A 30 ans, le Bernois s'est imposé après une passe de plus de treize minutes face au Grison Armon Orlik, de neuf ans son cadet. Il devient le premier trentenaire à accéder au titre de roi depuis Werner Bürki en 1940 et succède à deux autres Bernois, Matthias Sempach, couronné en 2013, et Kilian Wenger, sacré en 2010. 

### PLUS DE PHOTOS!

Découvrez d'autres images de la Fête fédérale de lutte sur notre site [www.illustre.ch](http://www.illustre.ch)